



Le 14 janvier 2018, l'Église célèbre :

La Journée mondiale du Migrant et du Réfugié

C'est en l'an 2000 que l'ONU déclarait le 18 décembre comme « Journée Internationale des Migrants ». Mais déjà auparavant, le Pape Benoît XVI avait instauré une « *Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié* ». La date exacte de la célébration avait été laissée à la discrétion de chaque Conférence Épiscopale. C'est en 2004 que le Pape Jean Paul II donna une date fixe à cette célébration qui devra désormais se dérouler le 2^e dimanche après le 6 janvier. À cela, on pourrait encore ajouter le 8 février comme étant la « Journée Mondiale de prières et de réflexion » contre la traite des personnes. Rien que par

cette énumération, nous réalisons les dimensions de ce problème des migrants qui concerne à la fois le domaine sociopolitique et le domaine religieux.

Cette année, l'Église nous demande donc de prier le dimanche 14 janvier 2018 pour les migrants et les réfugiés. En vue de cette célébration, le Pape François vient de publier un document adressé plus spécifiquement aux chrétiens, mais aussi plus largement au monde des croyants. Il nous demande d'agir concrètement envers les migrants en nous laissant guider par 4 verbes fondamentaux :

**ACCUEILLIR – PROTÉGER –
PROMOUVOIR – INTÉGRER.**

Fondements bibliques

Dans son éditorial, le Père Patrick Bataille fait largement référence à ces 4 verbes essentiels ; il mentionne les engagements déjà pris au service des migrants ici et là. Tout ceci sera soutenu par une vision biblique de la place du migrant dans nos vies. Dès les premiers livres de l'Ancien Testament, prophètes et hommes de Dieu nous invitent à l'accueil de l'autre, du différent, qu'il soit migrant d'hier ou d'aujourd'hui. Les citations sont nombreuses :

. Exode, 23, 9 : « Tu n'opprimeras pas l'immigré car vous avez été immigrants. »

. Jérémie, 22, 3 : « N'exploitez pas l'immigré, l'orphelin et la veuve. »

. Psaume 146, 9 : « Le Seigneur garde les immigrants, il soutient l'orphelin et la veuve. »

Et dans l'Évangile Jésus souligne l'importance de l'étranger et de sa foi : la foi du centurion romain ou de la Cananéenne. Et c'est souvent avec ces immigrants qu'il s'identifie quand il





dira au moment du jugement dernier :
« *J'étais étranger et vous m'avez accueilli.* » Matthieu 25, 35

Migrants d'hier et d'aujourd'hui

Notre histoire, notre culture, nos traditions se sont formées progressivement sous diverses influences, notamment celles des migrants qui se sont joints à nos ancêtres. On peut dire que ce qui s'est passé hier, se continue aujourd'hui avec des migrants non seulement du Portugal, de l'Italie ou d'Europe de l'Est mais aussi de l'Afrique subsaharienne et du Maghreb. Si hier, ils étaient accueillis comme travailleurs temporaires, aujourd'hui ils viennent dans l'espoir d'être reconnus à part entière et celui de pouvoir bâtir une vie nouvelle autour de nous. Allons-nous les laisser bâtir leur vie à côté de nous ou

avec nous? De quoi sera constituée notre société de demain? Parlerons-nous de NOUS et d'EUX? En fait, nous sommes invités à bâtir un NOUS plus englobant, incluant tous et toutes, avec les richesses et la diversité de leurs cultures ou style de vie. Voilà le défi qui nous est lancé aujourd'hui alors que notre monde est secoué par tant de tensions socio-politiques.

Un avenir à construire

Il nous faut projeter un regard positif sur l'évolution et les changements actuels. Tous ces migrants qui frappent à notre porte sont peut-être le signe d'une crise aux dimensions mondiales. Il s'agit d'y faire face positivement. Ce sera le seul moyen de susciter un enthousiasme au sein de la jeunesse qui nous entoure. Le Conseil Général des Missionnaires



d'Afrique en est bien conscient quand ils écrivent :

« *Il s'agit d'offrir une perception alternative de la réalité du monde qui nous entoure... C'est peut-être tout simplement vivre selon l'Évangile... L'Évangile propose toujours un nouveau départ, une nouvelle façon de voir et offre aux personnes que nous servons une véritable alternative à l'ordre existant...»*

Père Gilles Mathorel, M. Afr.

